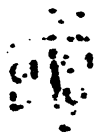


ÉTUDES  
SUR LES POÈTES LATINS  
DE LA DÉCADENCE




---

573. — PARIS, IMPRIMERIE LALOUX FILS ET GUILLOT  
7, rue des Canettes, 7

---

# ÉTUDES

N 27  
204 DE MOEURS ET DE CRITIQUE

SUR LES

# POÈTES LATINS

## DE LA DÉCADENCE

PAR

D. NISARD

MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

QUATRIÈME ÉDITION

« Il faut compter parmi les causes le destin,  
« dont c'est la loi dure et éternelle que ce qui  
« a atteint le plus haut point de grandeur re-  
« tombe, hélas! plus vite qu'il n'était monté  
« au dernier degré de la décadence. »  
(SÉNÈQUE le Rhéteur, *Controv.* I, préf 7)

---

TOME PREMIER

---

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C<sup>ie</sup>

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN. 79

1878

Droits de traduction et de reproduction réservés



92.36-2121

## PRÉFACE

## DE LA SECONDE ÉDITION

J'ai longtemps hésité à faire réimprimer ces *Études*. L'ouvrage relu sans illusion, après tant d'années, me laissait trop de scrupules. Il a fallu, pour les lever, me rappeler les jugements si honorables qu'en ont portés, dans différents recueils, le critique le plus éminent de notre temps, M. Villemain<sup>1</sup>; le plus vif et le plus agréable de nos écrivains solides, M. Saint-Marc Girardin<sup>2</sup>; un de nos érudits les plus littéraires, feu Daunou<sup>3</sup>. J'ai dû croire que sous les imperfections si nombreuses de cet ouvrage, ils avaient trouvé, soit dans les doctrines, soit dans quelques peintures de la société romaine sous l'Empire, un principe de vie. Le souvenir de leurs éloges a vaincu mon hésitation; et un retour de tendresse paternelle y aidant, je me suis résolu à donner cette seconde édition.

L'ouvrage a été réduit de près d'un quart, et corrigé dans tout le reste. J'y ai fait droit à la plupart des critiques qu'il a eu l'honneur de susciter. On m'avait justement reproché l'ambition et le vague de

1. *Revue de Paris*, numéros de mai 1834.

2. *Journal des Débats*, numéro du 17 août 1834.

3. *Journal des Savants*, numéro de janvier 1835.